

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínau

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 22, JUIN 2026

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 22 Đamá Nínau | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression
IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO
BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30
E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféï PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama Ninao

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.

- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.

- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **IMPACT DE L'AUTONOMISATION DE LA FEMME SUR LA PRATIQUE CULINAIRE DANS LE GRAND LOME. ----- 12**
HEYOU Assinam Essodéké, IRES-RDEC (Togo)
2. **TRADITIONS ET POUVOIR FEMININ DANS LE ROMAN AFRICAIN FRANCOPHONE : UNE ETUDE COMPAREE DE *SOUS L'ORAGE* ET *L'AVENTURE AMBIGUE* ----- 34**
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
3. **LE ROMAN COMME ESPACE DE SOCIALISATION DE L'ENFANCE : CAS DE *LES SILLONS D'UNE ENDURANCE* DE AROUNA DIABATE ET *CREPUSCULE DES TEMPS ANCIENS* DE NAZI BONI. ----- 51**
ZONOU Zoulcoufouli, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KOLONGO Djiblrirou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
KONTOGOM Koudougou Frédéric, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
4. **EXCELLENCE PROFESSIONNELLE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE 64**
KOUAKOU Koffi Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
5. **À PROPOS DES DIFFICULTÉS DE LA CRITIQUE TOWAÏENNE DE SENGHOR : PROLÉGOMÈNES PHILOSOPHIQUES À UNE RÉCONCILIATION ----- 86**
BITANG Adoulou N., Université de Bertoua (Cameroun)
6. **WOMEN AND ENTREPRENEURSHIP EDUCATION IN PEACE ADZO MEDIE'S *HIS ONLY WIFE* ----- 104**
N'DRI Agnan Eugène, INSAAC Abidjan, Côte d'Ivoire
7. **GÉNÉTIQUE ET SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT DANS LA CONSOLIDATION DU VIVRE-ENSEMBLE ----- 124**
KOFFI Amenan Valérie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
8. **LA CONDITION DE LA FEMME ET L'ECRITURE DU TRAGIQUE : UNE LECTURE DECOLONIALE DE *LA FOLIE ET LA MORT* DE KEN BUGUL ----- 144**
BIKET Josué Vivien, Université de Douala (Cameroun)

9. **YAMOOUSSOUKRO : ESPACES PUBLICS ET ÉCONOMIE CRÉATIVE-- 157**
BISSOU Guikahué Daniel, Université de San Pedro (Côte d'Ivoire)
10. **LA CULTURE DU NUMÉRIQUE ET LA RÉALISATION DU CONSTAT
NIETZSCHÉEN DE LA MORT DE DIEU ----- 171**
Dr (MC) DAGNOGO Baba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. **L'INCLUSION EDUCATIVE A L'ERE DU NUMERIQUE EN AFRIQUE
SUBSAHARIENNE : DEFIS, INNOVATIONS ET PERSPECTIVES
DURABLES ----- 191**
DOSSA Dansou Félix, Bénin
12. **LA MENDICITE DANS LES ÉTATS SAHELIENS : UNE ILLUSTRATION
DES LIMITES DE LA REPRESSION PENALE FACE A UN PHENOMENE
SOCIAL STRUCTUREL ----- 212**
HAROUNA ZAKARI Ibrahim, Université Djibo HAMANI de Tahoua (Niger)
13. **AMENAGEMENTS URBAINS ET INONDATIONS RECURRENTES A
BAMAKO AU MALI : UNE ANALYSE SPATIALE DU PHENOMENE ---- 232**
Dr DEMBELE Oumar, Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)
Dr OUATTARA Issa, Laboratoire de Recherche en Sciences Sociales (Mali)
Dr TOGOLA Seydou A., Centre de Recherche sur le Savoir Local - Point Sud
(Mali)
Dr KONE Adama, Centre d'Etudes, de Recherche et de Formation sur les
Dynamiques Economiques, Environnementales et Sociales (Mali)
14. **LE ROMAN HOUELLEBECQUIEN OU LE JEU DE LA DOUBLE
TRANSGRESSION : LE CAS DE LA CARTE ET LE TERRITOIRE ET DES
PARTICULES ÉLÉMENTAIRES ----- 249**
KOUADIO Joachim Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
15. **PARCOURS MIGRATOIRES, RETOUR CONTRAINT ET ENGAGEMENT
ASSOCIATIF AU MALI : UNE ANALYSE QUALITATIVE DES
EXPERIENCES DE MIGRANTS DE RETOUR ----- 268**
BERTHE Kassoum, Ecole Doctorale Droit, Economie, Sciences Sociales, Lettres
et Arts (Mali)
Pr DICKO Bréma Ely, Université Yambo Ouologuem (Mali)

16. PHONETISCHE KONTRASTE ZWISCHEN DAN UND DEUTSCH UND
IHRE RELEVANZ FÜR DEN FREMDSPRACHENERWERB----- 286
KONE Tchima Rolland, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
KOFFI Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
GUEU Monti Evelyne Michelle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
17. ENTRE INVISIBILITÉ ET RÉSISTANCE : TRAJECTOIRES
D'AUTONOMISATION DES FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP À
KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE) ----- 301
KOUASSI Koffi Noël, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte d'Ivoire)
18. DEVELOPPEMENT HOTELIER ET RECOMPOSITION TERRITORIALE :
DYNAMIQUES SPATIALES A KORHOGO, NORD DE LA COTE
D'IVOIRE.----- 325
KOUAKOU Koffi Stanislas, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
OUATTARA Founignué Robert, Université Peleforo GON COULIBALY(
Côte d'Ivoire)
KOFFI Yéboué Stéphane Koissy, Université Peleforo GON COULIBALY(Côte
d'Ivoire)
19. EL SIMBOLISMO DE LA CEGUERA EN *EL TÚNEL* E "INFORME SOBRE
CIEGOS" DE ERNESTO SÁBATO ----- 341
PALANGUE Kouassi Abraham, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
20. ANALYSE SOCIOLOGIQUE DES FACTEURS DE LA MORTALITE
INFANTILE DANS LE CERCLE DE YOROSSO, REGION DE SIKASSO AU
MALI----- 358
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem (Mali)
TIMBINE Malick, Institut des Sciences Humaines (Mali)
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. HOBBS ET L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS AFRICAINS FACE AUX
DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT DU CONTINENT----- 376
N'GUESSAN Kouadio Louis, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

22. DE L'EXOFICTION A L'AUTOFICTION : ANALYSE DE LA DIVINE CHANSON ET POURQUOI TU DANSES QUAND TU MARCHES ?
D'ABDOURAHMAN WABERI.----- 395
NYAMAKOU Koffi Henoc, Université de Lomé (Togo)
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
23. AGENTIVITE MASCULINE ET POSTURE FEMININE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *LES IMPATIENTES* DE DJAÏLI AMADOU AMAL----- 415
Pr TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)
D'ALMEIDA Ayélé, Université de Lomé (Togo)
24. LA PRÉDATION DU CAPITALISME, LA LIBÉRATION DE L'HUMANITÉ ET DE LA NATURE CHEZ MARX ----- 437
DIOMAND Aïkpa Benjamin, Université Péléforo Gbon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
25. INCIDENCES DU CONFLIT ARMÉ EN CASAMANCE SUR L'ORGANISATION SOCIALE DANS LA COMMUNE DE SANTHIABA MANJAQUE (RÉGION DE ZIGUINCHOR, SUD-OUEST DU SÉNÉGAL) 454
COLY Roger, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
SECK Henri Marcel, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
MANSALY El Hadji Mamadou, Université Assane Seck, Ziguinchor (Sénégal)
26. DU SENS DE L'INTÉRÊT DE L'ÉTAT POUR LA RELIGION CHEZ NIETZSCHE ----- 474
YEO Sizongui Daniel, Université Alassane OUATTARA (Bouaké, Côte d'Ivoire)
27. IMPÉRIALISME ET TERRORISME EN AFRIQUE ----- 493
YAHAYA FOUOUNGOU Ibrahim, Université Abdou Moumouni (Niger)
28. TRANSLANGUAGING AS A DIDACTIC CONCEPTUAL MODEL FOR TEACHING ENGLISH IN MULTILINGUAL CLASSROOMS IN TOGO - 509
TEKPETI Afaïtom, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
Dr SOMÉ GUIÉBRÉ Wen -Yam Esther, ENS/Koudougou (Burkina Faso)
Dr KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)

29. DIRE LA FOLIE PAR LES MOTS, REGARD SUR L'ALTERITE DANS L'ŒUVRE ROMANESQUE *MOAH LE FILS DE LA FOLLE* DE CLEMENT ZONGO ----- 529
DAILA Babou, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
30. POUR UNE DÉMYSTIFICATION DES SUBTILITÉS GRAMMATICALES DE L'ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EN LANGUE FRANÇAISE : UNE APPROCHE DIDACTIQUE----- 544
OUATTARA Lassina, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Salifou, Université Joseph Ki-ZERBO (Burkina Faso)
31. DÉMATÉRIALISATION DES SERVICES ET COMMUNICATION RELATIONNELLE DES MICROFINANCES IVOIRIENNES À L'ÈRE DE LA TRANSITION NUMÉRIQUE ----- 567
GBODJÉ Gahoun Brice Aubain, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
32. LA PRODUCTION ANCIENNE DU FER A KANONO (PROVINCE DU SANGUIE/BURKINA FASO) ----- 586
BIRBA Noaga, Université Norbert ZONGO (Burkina Faso)
BADO Sévérin, (Burkina Faso)
OUEDRAOGO Sombéwendin Hubert, Université Faustin Sié SIB (Burkina Faso)
33. DISCOURS ET GOUVERNANCE SECURITAIRE AU BURKINA FASO-- 608
Dr KABORE Anicet Tounwendsida, UCAO-UUT (Togo)
DIABAGATE Abdel Aziz Younous, UCAO-UUB (Burkina-Faso)
34. RESILIENCE ET MOTIVATION INTRINSEQUE DES ELEVES ISSUS DE MILIEUX SOCIALEMENT DEFAVORISES : FACTEUR DE REUSSITE SCOLAIRE PARADOXALE AU TOGO ----- 628
KASSA Raïmou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
AMOUZOU-GLIKPA Amévor, Université de Lomé (Togo)
35. MOBILITÉS URBAINES ET CONTRAINTES D'ACCESSIBILITÉ À VÉLINGARA (SÉNÉGAL) ----- 647
DIALLO Yaya, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
COLY Roger, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

- SY Oumar, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
36. CALIGULA OU LA FIGURE DU CHEF ABSURDE : LES EXCÈS D'UN
POUVOIR SANS LIMITE ----- 670
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
37. COMMUNICATION SOCIALE ET REPOSITIONNEMENT DE LA
MÉDIATION INSTITUTIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE POUR UNE
LÉGITIMATION SOCIALE DURABLE. ----- 684
SILUE Nibé Dramane, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. POLÍTICAS PÚBLICAS Y ATENCIÓN A LA DEPENDENCIA EN ESPAÑA
----- 702
SORO Kassoum, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Zanon Yacouba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
39. LE LIEN ENTRE L'ENVIRONNEMENT ET LA DURABILITÉ : UNE
QUESTION DE FINITUDES ----- 720
SORO Fampiémin, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire)
SORO Torna, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Abidjan, Côte
d'Ivoire)
40. EVALUATION COMPARATIVE DES ACQUIS EN DICTEE DES
APPRENANTS DES ECOLES BILINGUES DE LA REGION DE OUBRI - 741
OUEDRAOGO Yamnékré Marguérite, Université Norbert ZONGO (Burkina
Faso)
LINGANI Oumar, CNRST/INSS (Burkina Faso)
41. AUTORITÉS TRADITIONNELLES ET CONFLITS FONCIERS À
DANGUIRA DEPARTEMENT D'ALÉPÉ ----- 759
YAPI Assamoi Omer, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)
42. DE LA SYNTAXE CINÉMATOGRAPHIQUE DANS L'ŒUVRE POÉTIQUE
DE VICTOR HUGO ----- 780
ADJASSOH Christian, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
43. DÉSENCLAVEMENT AUTOROUTIER ET MUTATIONS SPATIALES ET
SOCIO-ÉCONOMIQUES À BOUAKÉ ET SA PÉRIPHÉRIE (CÔTE
D'IVOIRE) ----- 801
SYLLA Makémissa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

- KONATE Trémagan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- FROUMAN Ouattara Bourahima, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
44. LES TROIS FREINS À L'AUTONOMISATION SOCIO-ÉCONOMIQUE DES JEUNES MARAÎCHERS DE TANGHIN-DASSOURI, BURKINA FASO --- 819
- OUEDRAOGO Payaïssédé Salfo, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)
45. ÉLÈVES DÉPLACÉS INTERNES EN ZONE DE CONFLIT : ENTRE PROMESSES D'INCLUSION ET RÉALITÉS D'EXCLUSION DANS LES ÉTABLISSEMENTS SECONDAIRES DU BURKINA FASO ----- 839
- ZONGO Koudougou, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
- ZONGO Kouliga, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
46. LA SACRALISATION DES FIGURES FEMININES CHEZ SCHOLASTIQUE MUKASONGA, LEONORA MIANO ET CARMEN FIFAME TOUDONOU : UN CONTRE-DISOURS A L'IDEOLOGIE FEMINISTE OCCIDENTALE ----- 858
- AGBESSI Akpéné Délalom, Université de Kara (Togo)
- GNENGBA Koffi Victoire, Université de Kara (Togo)
47. ÉDUCATION INCLUSIVE AU SECONDAIRE GENERAL DANS LA REGION DE KARA (TOGO) : PERCEPTIONS DES ELEVES HANDICAPES ET DES ENSEIGNANTS ----- 881
- KPANTE Ounone, Université de Lomé (Togo)
- DZAMAYOVO Mensan Azadzi, Togo
- GNINOUBassa Edem, Togo
48. DÉPÔT MONOSPÉCIFIQUE À *SENILIA SENILIS* (LINNAEUS, 1758), FAMILLE *ARCIDAE* DANS LA LAGUNE DJOLOWÉ (MANDJI, GABON) : TAXONOMIE, TAPHONOMIE ET STRATÉGIES DE COLLECTE ----- 895
- MATOUMBA Martial, Institut de Recherche en Sciences humaines (Gabon)
49. L'ALLÉGORISME COMME STRATÉGIE DE COMMUNICATION DE CRISE ÉCOLOGIQUE DANS LE CHAMP LITTÉRAIRE FRANCOPHONE : LECTURES ÉCOSÉMIOTIQUE ET STYLISTIQUE DE *PROCÈS DANS LES ENTRAÎLLES DE LA TERRE* (2017) DE CAMARA NANGALA ET *LE PARLEMENT DE L'EAU* (2025) DE WENDY DELORME ----- 917
- MONGA Arthur Dénos , Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- YRO Timbo Adler Vivien, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

50. LES PRATIQUES MÉTHODOLOGIQUES DES ENSEIGNANTS DE SVT AU GABON À L'ÉPREUVE DU CONTEXTE CONTRAINT : UNE ÉTUDE QUALITATIVE ----- 937

MOUSSAVOU Raymonde, ENS (Gabon)

ENDAZOKOU Astride, (Gabon)

51. COLLABORATION INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET INTELLIGENCE HUMAINE, SOURCE DE PERFORMANCE CRÉATIVE POUR LES INFOGRAPHISTES : L'EXEMPLE DE LA CÔTE D'IVOIRE ----- 963

N'TAYE Adjé Blaise, Institut des Sciences et Techniques de la Communication, Côte d'Ivoire

YOBOUE Kouamé Wiliam, Institut des Sciences et Techniques de la Communication (Côte d'Ivoire)

AHOUMAN Zahoua Roland, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire, (Côte d'Ivoire)

EL SIMBOLISMO DE LA CEGUERA EN *EL TÚNEL* E "INFORME SOBRE CIEGOS" DE ERNESTO SÁBATO

PALANGUE Kouassi Abraham
Université Alassane Ouattara
palanguabraham@gmail.com

Resumen: Este estudio tiene como objetivo **analizar la ceguera como un símbolo del mal**, explorando cómo los personajes ciegos encarnan el lado oscuro de la condición humana en *El túnel* e "Informe sobre ciegos" del autor argentino Ernesto Sábato. Utilizamos un enfoque temático que nos permite mostrar que la ceguera simboliza **la oscuridad, el mal absoluto y una forma de conocimiento oculto y terrorífico**. En su narrativa, los ciegos son **portadores y representantes del mal**. Los personajes ciegos, Allende y la Ciega, tienen un valor simbólico. La ceguera es frecuente en la narrativa de Sábato. Con este tema, la literatura soluciona la ansiedad abismal que el enigma de la existencia y de la presencia del mal provocan.

Palabras clave: Ceguera, Mal, La Ciega, Allende, Literatura, Ernesto Sábato.

Résumé : Cette étude analyse la cécité comme symbole du mal, en explorant comment les personnages aveugles incarnent la part d'ombre de la condition humaine dans les romans d'Ernesto Sábato, *El túnel* et "Informe sobre ciegos". Nous adoptons une approche thématique qui nous permet de démontrer que la cécité symbolise les ténèbres, le mal absolu et une forme de savoir cacher et terrifiant. Dans son récit, les aveugles sont à la fois porteurs et représentants du mal. Les personnages aveugles, Allende et de La Ciega, revêtent une valeur symbolique. La cécité est récurrente dans l'œuvre de Sábato. À travers ce thème, la littérature aborde l'angoisse profonde provoquée par l'énigme de l'existence et la présence du mal.

Mots-clés : Cécité, Mal, La Femme Aveugle, Allende, Littérature, Ernesto Sábato.

Abstract: This study aims to analyze blindness as a symbol of evil, exploring how blind characters embody the dark side of the human condition in *The Tunnel* and "Report on the Blind" by Argentine author Ernesto Sábato. We use a thematic approach that allows us to show that blindness symbolizes darkness, absolute evil and a form of hidden and terrifying knowledge. In his narrative, the blind are carriers and representatives of evil. The blind characters, Allende and La Ciega, have a symbolic value. Blindness is frequent in Sábato's narrative. With this theme, literature solves the abysmal anxiety that the enigma of the existence and presence of evil provokes.

Keywords: Blindness, Evil, The Blind Woman, Allende, Literature, Ernesto Sábato.

Introducción

Mediante el sentido de la vista, «el ser humano se relaciona con sus semejantes, reconoce y recibe información del medio y contexto en el que se encuentra, e interacciona con él» (M. I. Zurdo Sánchez, 2015, p. 6). La ceguera, por un lado, impide acceder a la información visual. Por otro lado, da acceso a otras dimensiones de la realidad que están veladas para el sujeto “normal”, es decir el vidente. En la narrativa latinoamericana del siglo XX, el novelista argentino Ernesto Sábato, como otros autores, seducidos por la imagen de personajes ciegos, les ponen en escena en sus obras. Convertidos simbólicamente en protagonistas literarios, se les describe como seres espantosos, terribles, ridículos e insertos en una negrura infinita. La vinculación de los personajes ciegos con lo abominable, lo detestable y en definitiva con el mal no es un hecho aislado. Los textos de Ernesto Sábato, en particular *El túnel* (1948) e "Informe sobre ciegos" ((incluido en su novela *Sobre héroes y tumbas*, 1961), siguen esta perspectiva. La relación misteriosa entre la ceguera y lo negativo seduce al escritor argentino de forma que construye a protagonistas ciegos con actuaciones oscuras y tenebrosas, transformándoles en potencias demoníacas. En virtud de lo que precede, la narrativa de Ernesto Sábato parece inscribirse en la tradición literaria que explora el diálogo entre los personajes ciegos y el mal o lo negativo. De ahí planteamos las preguntas siguientes: ¿Qué simboliza la ceguera en los textos de Sábato? ¿Los personajes ciegos puestos en escena en su novelística son marcados por el mal? De estos interrogantes, formulamos las hipótesis según las cuales la ceguera en los textos de Ernesto Sábato representa la oscuridad, el mal absoluto y un modo de conocimiento invisible y aterrador; en sus obras, los ciegos son la imagen del mal. El objetivo general es identificar la ceguera como una metáfora o símbolo del mal, explorando cómo los personajes ciegos encarnan el lado oscuro de la condición humana. Para llevar a cabo este estudio, utilizaremos un enfoque temático. El análisis temático consiste en analizar uno o varios contenidos del texto desde el tema principal hasta el secundario. Incluye el estudio de la acción y de los personajes (L. Hébert, 2014, p. 143). El tema

es iterativo, se repite a lo largo de la obra. Constituye, por su misma repetición, la expresión de una elección existencial. Es sustancial e implica una actitud hacia ciertas cualidades de la materia. Además, sustenta todo un sistema de valores. R. Bathes (1954, p. 46) afirma lo siguiente: «[...] il s'associe à d'autres thèmes [...] pour constituer « un réseau organisé d'obsessions », « un réseau de thèmes » qui nouent entre eux des rapports de dépendance et de réduction». Eso significa se junta a otros temas convirtiéndose en una variedad temática que genera vínculos relacionales. Los temas principales de una obra son los que se desarrollan con mayor frecuencia, aparecen con una reiteración visible y excepcional. La repetición, aquí como en otros casos, indica obsesión (J.-P. Richard, 1961, p. 20). El examen temático en *El túnel* e "Informe sobre ciegos" nos permitirá mostrar la profunda obsesión del autor Ernesto Sábato por la ceguera a través de sus protagonistas. Nuestra reflexión sobre la ceguera gira en torno a tres puntos esenciales: primero veremos la ceguera en las ficciones literarias; luego, la visión y las figuras de borde en *El túnel* e "Informe sobre ciegos"; por último, el devenir de los personajes ciegos y la negación en dichos textos.

1. La ceguera en las ficciones literarias

1.1. Las categorías de ciegos literarios

El personaje ciego no es inusual en las ficciones literarias: «Es un hecho que existe una presencia importante y transversal del personaje ciego en la literatura, pero esta transversalidad no siempre es sinónimo de una “unidad de perspectiva”, pues pese a contar con un “modelo referencial” (el real) éste no determina las cualidades finales del personaje» (Valeria V. Murgas López, 2015, p. 40). El ciego en la literatura surge de un proceso donde el autor extrae desde su entorno un molde posible o imposible con el que intenta captar ciertas cualidades de su modelo. Los ciegos son denominados “especiales”, porque son poseedores de un componente que los dota de un mensaje y de un objetivo determinado (J. Cruz Mendizabal, 1994, p. 22-23).

En la literatura, generalmente se agrupa a los ciegos en varias categorías. El primer grupo es el del ciego, lazarillo de videntes. Incluye al *Lazarillo de Tormes* y

a la ciega del “Informe sobre ciegos” de Ernesto Sábato. Destaca por la constante de la enseñanza. Aquí los invidentes son presentados como guías o maestros que conducen a un despertar que permite el enfrentamiento con una realidad desconocida (J. Cruz Mendizabal, 1994, p. 24).

El segundo grupo abarca a los ciegos y el otro yo. Tres obras representan esta categoría. Se trata de *Marianela* y *Misericordia* de Benito Pérez-Galdós, y *Rosas artificiales* de Gabriel García Márquez. El protagonista ciego no es solo maestro y guía, sino que penetra en el interior del vidente y observa con mucha mayor precisión los valores que el ciego es incapaz de distinguir y comprender: «No es ya su única misión advertir la presencia de una realidad oculta para los videntes, sino penetrar en el interior de las conciencias y sacar a relucir las intenciones, virtudes y bondad ocultas en la luz de las apariencias» (J. Cruz Mendizabal, 1994, p. 25).

Un tercer grupo representa la ceguera social que es la realidad crítica. Incluye a *La de Bringas*, novela de Benito Pérez Galdós donde el lector se ubica en una cómoda butaca para presenciar el acontecer de un ciego. La ceguera se nos muestra de modo físico en el propio Bringas y psicológico en Rosalía, quien se ve “enceguecida” por el afán de ostentación: «La ceguera de Bringas es un paréntesis en la vida de Rosalía, paréntesis necesario para librarse de la tacañez de su marido y saborear las dulzuras [...] de la vida libre» (J. Cruz Mendizabal, 1994, p. 169). Junto a este grupo, abarca también a los ciegos de Camilo José Cela en *Historias de España*, específicamente en la primera parte titulada “Los ciegos”, donde el autor hace una labor literaria de descripción de los orígenes de las cegueras.

El ciego se identifica como una figura literaria de carácter profundo. Los personajes ciegos tienen un valor simbólico ya que el no ver constituye una manera de sugerir la ceguera del hombre, su incapacidad para traspasar los límites del mundo próximo e ir más allá de la inmediatez. Se convierten así en imágenes propicias para representar la línea reflexiva que lleva al hombre a la cumbre de sus aspiraciones espirituales. En ese proceso, se alejan de la similitud con la realidad y la aceptación de la norma, adquiriendo cualidades, muchas veces contradictorias: «El literato, ese

creador que crea hombres, cuando los imagina ciegos suele adornarlos con poderes de la carencia y la astucia» (E. Mecloy Pajón, 2013, p. 85).

Lo visto en este apartado constituye una aproximación al ciego en las ficciones literarias. Son variados los textos en los cuales es posible rastrear su presencia simbólica. Y *El túnel* e "Informe sobre ciegos" de Ernesto Sábato forman parte de este conjunto.

1.2. La ceguera en Ernesto Sábato

La utilización de la ceguera como metáfora es un recurso frecuente en la narrativa del autor argentino Ernesto Sábato. El «no ver» es un tema constante en la literatura. En la novela contemporánea, la ceguera como metáfora es también un recurso usado por muchos autores. Es especialmente importante en *El túnel* e "Informe sobre ciegos". Se relaciona con la moral y más allá de la simbología psicoanalista, «la figura del ciego representa nuestros miedos e incapacidades tanto individuales como colectivas» (J. Loscos-Arenas y J. De La Cámara, 2009, p. 164).

En la narrativa de Ernesto Sábato, los ciegos son el símbolo de una ruptura del alma inconsciente. Los discapacitados visuales son el "otro" dentro del hombre, el compañero sombrío que uno teme pero que no puede evitar ni silenciar del todo. Para el autor argentino, la ceguera se percibe como una transformación genética, el paso del ser humano a la condición del animal. La repulsión que siente al encontrarse con personas ciegas, la impresión de que su piel es fría y húmeda como la de los peces o reptiles, no es más que la ansiedad somatizada de enfrentarse al aterrador gemelo que lleva dentro. Perder la vista significa abandonar el mundo reconfortante de la consciencia despierta y sumergirse en el universo de la oscuridad (C. Mauron, 1962, p. 274-275).

La obsesión por los espacios subterráneos y las bodegas, que impregna todos los mundos imaginarios de Ernesto Sábato con sus matices crepusculares, es una expresión de la mórbida atracción que las profundidades del inconsciente ejercen sobre sus personajes. Al mito platónico del mundo cavernario, el autor contrapone el

símbolo de la vida como una red de túneles que se entrelazan como intestinos, sin cruzarse ni comunicarse entre sí. Casi todos sus protagonistas son almas perdidas, confinadas al olvido de sus propias almas. El mundo sumergido de los ciegos es un Hades moderno. En la mitología griega, es el temido dios del inframundo y el nombre que recibe su reino subterráneo. Su nombre griego original significa "el invisible". En sus delirantes andanzas, sus protagonistas llegan a gigantescos espacios subterráneos que recuerdan a la "tierra hueca" (C. Braga, 2012, p. 1).

En su producción literaria, Sábato concibe el infierno de los ciegos como una vasta cloaca. Para alcanzarla, hay que atravesar túneles fétidos, surcados por torrentes de agua impetuosa y maloliente, con paredes viscosas que rezuman humedad. Imagina el mundo de los ciegos como un espacio de gestación rectal. Sin embargo, la raza de los ciegos no alude a la infancia filogenética de la humanidad, sino a una regresión a la etapa anal del individuo. La "teoría de la piel fría" es la expresión de la repugnancia y el miedo. Los ciegos son chantajistas morales, usurpadores que surgen de las profundidades de la psique (C. Braga, 2012, p. 2).

2. La visión y las figuras de borde en *El túnel* e "Informe sobre ciegos"

2.1. La visión y la mediación

Los personajes ciegos Allende de *El túnel* y la Ciega de "Informe sobre ciegos" de Ernesto Sábato son misteriosos, conflictivos y contradictorios. Poseen cualidades que los destacan en el universo de protagonistas discapacitados de vista que encontramos en las literaturas latinoamericana y universal. Exceden la simple carencia de visión, presentándose como seres aislados, dominados por la incomunicación: «Pese a que no son los personajes principales, son determinantes en las acciones y en los desenlaces de los relatos. Manifiestan un pleno dominio del entorno en el cual se desenvuelven y ejercen una asombrosa supremacía respecto del resto de los personajes» (V. V. Murgas López, 2015, p. 19).

La visión es una de las bases del conocimiento desde el pensamiento clásico (M. Jay, 2007, p. 56). Allende y la Ciega se presentan como personajes que carecen

del don de la visión. A pesar de este defecto, desarrollan a la perfección otros sentidos. Disfrutan de una sensibilización táctil y una agudeza del oído que minimiza en parte las consecuencias de su carencia. Su ceguera torna una cualidad que nada tiene que ver con la ignorancia. Eso les da la ventaja frente a los demás personajes.

En *El túnel*, Allende, esposo de María Iribarne, recibe en su casa la visita de Juan Pablo Castel, amante de su esposa, quien va en búsqueda de una carta que ésta deja para él. Es el primer encuentro entre el marido de María y su amante. Castel es recibido por un mucamo que le orienta a la biblioteca de la casa. En este lugar, se siente inquieto al notar una extraña presencia y sospecha que alguien le vigila: «De pronto tuve la impresión de que alguien *me observaba* en silencio a mis espaldas. Me di vuelta y vi a un hombre en el extremo opuesto de la salita» (E. Sábato, 1948, p. 50). Allende es una figura enigmática para Pablo Castel. Al finalizar su visita, es el propio ciego quien nos invita a pensar en una cualidad especial: «-Tengo que irme. - Caramba, cómo lo lamento -comentó Allende-. Espero que volvamos a vernos. -Sí, sí, naturalmente -dije» (E. Sábato, 1948, p. 52). Esta declaración confirma la presencia de una habilidad anormal. Sus deseos de "volver a ver" a Castel resultan contradictorios. La visión del ciego evidencia una capacidad privilegiada de conocimiento de su entorno. Este ciego "ve", pero no es la vista a la cual estamos acostumbrados.

La visión de Allende es la que acontece en la oscuridad, en medio de las tinieblas. Además, es la que evidencia en el protagonista una cercanía con lo más oculto y misterioso de nuestro mundo. La demostración de esta percepción en Allende es la que obtiene Castel cuando al final de la novela, luego de matar a su amante María, descubre su rostro escondido y expone sus secretos. Esta cara es la ya conocida por el ciego y explica su reacción frente a los hechos (E. Sábato, 1948, p. 135).

En el "Informe sobre ciegos", Fernando Vidal busca insertarse en los dominios de la secta de los Ciegos. En este proceso realiza varios seguimientos. Uno lo guiará por un sótano hacia un pasadizo que posee una portezuela misteriosa que

está sin llave. Atraviesa esa puerta y es allí donde se inician sus encuentros con la Ciega. Ésta, dada la irrupción de Fernando en terreno prohibido, aparece como su guardiacárcel. Es ella quien le sorprende en diversos momentos con su visión. Este hecho no deja de ser enigmático, debido a su condición: «Una helada corriente eléctrica sacudió mi cuerpo: el haz de luz iluminó ante mí una cara. Una ciega *me observaba*. Era como una aparición infernal, pero proveniente de un infierno helado y negro» (E. Sábato, 1961, p. 327).

La Ciega está en constante contacto con Fernando. Aparece luego de una jornada de intentos por escuchar detrás de la puerta, para finalmente echarse sobre la cama y fumar: «Desde ese instante, empecé a fumar como una chimenea, con el resultado de que el ambiente se fue enrareciendo más y más» (E. Sábato, 1961, p. 342). A pesar de la espesura, el protagonista se sorprende con la capacidad de la Ciega para identificarle aún en medio del celaje provocado por los cigarrillos: «Como si en el vano de la puerta hubiera, enhiesta y silenciosa, una serpiente con sus ojos clavados en mí» (E. Sábato, 1961, p. 363). Esta afirmación realizada confirma que la Ciega es capaz de localizarle, aún en condiciones de nula visibilidad.

Allende y la Ciega, además de exhibir como atributo una “visión” que les otorga dominio y conocimiento, que cuestiona su condición, asumen un papel determinante en el desarrollo de los hechos y en el posterior desenlace de las dos obras. Son mediadores, lo que los sitúa en el centro de todos los conflictos. Allende es utilizado por María como intermediario para contactarse con Castel. Se ubica en un lugar determinado por dos polos: la carta dejada por su mujer y el amante de su esposa: «Sacó una carta de un bolsillo y me la alcanzó. -Acá está la carta -dijo con sencillez, como si no tuviera nada de extraordinario» (E. Sábato, 1948, p. 51). Allende constituye el puente físico que María tiende hacia Juan Pablo; una pasarela peligrosa, considerando que el contenido de la carta puede constituir la evidencia de la infidelidad de la mujer. En el caso de la Ciega del “Informe sobre Ciegos”, recordemos que ella custodia la puerta de acceso a la secta de los ciegos. Es la vigía de un portal que separa el mundo que conocemos de un desconocido paraíso infernal.

Todo lo que Fernando espera revelar está reducido en la figura de la Ciega, quien se constituye en una “mediadora” entre los seres humanos y el misterioso universo que configura los ciegos. Esta “mediación” se encuentra determinada por el deseo y la seducción que ella ejerce. La seducción continúa en sus apariciones y desapariciones, que pareciera remitir a la imposibilidad de poseerla.

A partir de lo analizado, es evidente que estamos en presencia de personajes ciegos que manifiestan cualidades sorprendentes. Carecen de la visión. No obstante están dotados de un atributo “mágico” que emerge cuando la luz disminuye y las tinieblas y la oscuridad ejercen su dominio. Esta es la “visión” privilegiada de lo que se mantiene velado para el común de las personas, que le otorga acceso a lo misterioso y prohibido.

2.2. Los protagonistas como representaciones de borde

Allende en *El túnel* y la Ciega en “Informe sobre ciegos” se sitúan en el extremo opuesto de lo que podemos considerar una percepción generalizada, ampliamente aceptada e incluso sobre-entendida de la condición de ceguera. Exceden el modelo real, lo problematizan y lo cuestionan. Son representaciones anormales, fenómenos de borde, extrema dimensión de la manada.

Allende y la Ciega son ejemplos claros de la figura del anormal: «lo anormal es una posición o un conjunto de posiciones con relación a una multiplicidad» (G. Deleuze y F. Guattari, 1997, p. 249). Es un elemento preferencial de la manada. Los brujos, quienes siempre ocupan la posición anormal, son el ejemplo de esta figura de borde, ya que habitan los lindes y «establecen una relación de alianza con el demonio» (G. Deleuze y F. Guattari, 1997, p. 250). La primera evidencia de ello es su participación en los textos. Ambos personajes son secundarios en las novelas, pero mantienen alianzas importantes con los demás protagonistas, las cuales determinan el desarrollo de las acciones y el desenlace de las obras.

Allende en *El túnel*, ante los ojos de Juan Pablo Castel, es una imagen de borde. Ocupa una posición, radicalizada por su ceguera, que dista de la normalidad

acostumbrada y a la cual se suman cualidades que le provocan extrañeza, rechazo y suspicacia. Recordemos el momento en que Castel visita la casa de María y conoce a Allende. Pese a ser una persona cordial, Allende es una inquietante figura para él, le provoca incomodidad e incluso rechazo: «No veía el momento de huir de aquella sala maldita» (E. Sábato, 1948, p. 52). Esto se explica porque el anormal rehúye los sentimientos familiares y los caracteres específicos y significativos.

La Ciega en “Informe sobre ciegos” representa para Fernando una dimensión desconocida de un mundo extremo que es el de los ciegos. Es la representante de una categoría que forma un fenómeno de borde, que reside en los subsuelos y se moviliza por los secretos pasajes de lo desconocido. Es, por ende, una figura anormal. Su función como salvaguarda de la puerta de entrada a la secta de los ciegos enfatiza su diferente posición respecto de Fernando y crea la única evidencia que éste tiene del misterio que intenta develar: «En cualquier caso, habrá borde de manada, y posición anormal, cada vez que, en un espacio, un animal se encuentre en la línea, o trazando la línea en relación a la cual el resto de los miembros de la manada están en una mitad, izquierda o derecha» (G. Deleuze y F. Guattari, 1997, p. 251). La Ciega se desplaza por el borde con libertad. Este borde, en el texto de Sábato, está dado por los subsuelos, pasadizos intrincados y misteriosas habitaciones en penumbra donde Fernando Vidal intenta internarse y donde la Ciega, como habitante habitual, ejerce ampliamente su dominio.

Además de establecerse en los textos como un fenómeno de borde y ocupar una dimensión limítrofe de la manada, Allende y la Ciega constituyen “lo otro extremo”, que no es el opuesto, sino lo radicalmente contradictorio. En efecto, forman una “radicalidad infame” que simboliza lo repulsivo, lo abyecto y lo deplorable. En el caso de Allende, este espacio está determinado por una condición de marginal confinamiento. A pesar de recibir visitas y contactos esporádicos esta situación se mantiene inalterable a lo largo de la novela. En el “Informe sobre ciegos”, el espacio que los ciegos habitan se presenta radicalizado y absolutamente opuesto al que habitan el resto de los individuos. Un lugar inferior es el reservado para los ciegos,

al margen del poder y donde se manifiesta la resistencia de lo que se niega a ser regulado: «¡Abominables cloacas de Buenos Aires! ¡Mundo inferior y horrendo, patria de la inmundicia!» (E. Sábato, 1961, p. 365). Esta habitación de los ciegos es el subsuelo, donde converge todo aquello que normalmente se oculta, se rechaza y se intenta mantener escondido. En la profundidad de las cloacas ya no existen las apariencias. Es el espacio de la revelación, donde se expone lo que genera pudor y se pervierten los órdenes. También es donde se producen los desbordes y estancamientos que conducen al caos.

3. El devenir de los personajes y la negación

3.1. Los personajes y su devenir

Se usa el galicismo “devenir” como sinónimo de “llegar a ser”. A veces se emplea para designar de un modo general el cambiar o el moverse (J. Ferrater Mora 1965, p. 435). El devenir es involutivo, forma de evolución que se hace entre heterogéneos y no produce otra cosa que sí mismo. Es extraer partículas entre las que se instauran relaciones de movimiento y de reposo, de velocidad y de lentitud, las más próximas a lo que se está deviniendo, y gracias a las cuales se deviene (G. Deleuze y F. Guattari, 1997, p. 275).

En un devenir-animal siempre se está ante una manada, una multiplicidad. Allende y la Ciega son individuos particulares. Simbolizan un fenómeno, un hecho de borde. Emiten partículas que entran en una relación de movimiento y de inacción. Se produce una alianza entre multiplicidades sometidas a relaciones dinámicas de flujo constante que determinan su devenir. Allende en *El túnel* establece un tipo de relación con María que corresponde a una alianza e implica una asociación entre partículas subyugadas a vínculos dinámicos de flujo constante. En el primer encuentro de Castel con el ciego Allende, cuando éste visita la casa de María en búsqueda de la carta, hay un contacto especial entre los dos hombres. Pese a ser su primera visita que entabla vínculo con Allende, éste le recibe de una manera muy amable: «-¿Usted es Castel, no? -me dijo con cordialidad, extendiéndome la mano. - Sí, señor Iribarne- respondí, entregándole mi mano con perplejidad, mientras pensaba

qué clase de vinculación familiar podría haber entre María y él» (E. Sábato, 1948, p. 50).

La evidente equivocación de Juan Pablo provoca en Allende una expresión de ironía. No obstante, eso se traduce como una reacción normal en virtud del error y es la consecuencia de una situación que parece incongruente. Cuando Allende entrega la carta a Castel, éste hace lectura de ella. Allende identifica en María una lógica distinta a la del resto, que opera sobre la base del movimiento, donde el desplazamiento y la velocidad están presentes y son fundamentales. La furia del ciego tras el asesinato de su esposa hace que éste establezca una segunda alianza, con otro grupo, un nuevo borde orientado por un contagio entre animal y hombre, en el seno de la manada: «-¡Sí!- grité- ¡Yo lo engañaba a usted y ella nos engañaba a todos! ¡Pero ahora ya no podrá engañar a nadie! ¿Comprende? ¡A nadie! ¡A nadie! - ¡Insensato!-aulló el ciego con una voz de fiera y corrió hacia mí con unas manos que parecían garras» (E. Sábato, 1948, p.135). Las evidencias de su devenir animal son advertidas por Castel. El aullido, la voz de fiera y las garras que Castel reconoce en Allende son irradiaciones de su devenir que nos permiten comprender la efectividad y radicalidad de éste (G. Deleuze y F. Guattari, 1997, p. 277).

La Ciega, en “Informe sobre ciegos”, también produce una alianza entre partículas sometidas a relaciones dinámicas de flujo constante. Cada uno de los momentos en que ella está presente en el texto es enigmático y está marcado por una zona de vecindad con particulares animales. Se observa una cercanía del personaje con lo animal. Es una relación de movimiento y reposo entre partículas, por lo que constituye un devenir. El encuentro inicial de Fernando con esta mujer ciega, tras atravesar la portezuela misteriosa y penetrar en la habitación donde ésta se encuentra, está marcado por el misterio. Una helada corriente recorre y sacude su cuerpo. Al levantar la linterna Fernando descubre a la Ciega por primera vez. La imagen es desconcertante y de inmediato se da cuenta de que no está frente a una figura normal, sino una representación que adquiere ribetes mitológicos: «Ignoro el tiempo que,

antes de desmayarme, permanecí petrificado por la mirada pavorosa y gélida de aquella medusa» (E. Sábato, 1961, p. 327).

La percepción que tiene Fernando de la Ciega se condice con el rol que ésta cumple para sus pares. Al igual que la figura mitológica, la Ciega custodia el hermetismo de la secta y constituye un mecanismo de defensa de los huéspedes indeseados. También esta percepción nos da los primeros indicios de una naturaleza que desde lo humano establece un agenciamiento con lo animal. La mujer está desplazándose de manera permanente, adoptando muchas posiciones posibles respecto del resto de los personajes. Es una anormal, un elemento preferencial de la manada con quien Fernando finalmente establece alianza. El encuentro final, lúbrico y violento, está marcado por el devenir animal de la Ciega: «Con esperanza que debería llamar negra- la que debe existir en el infierno- , comprendí que aquella serpiente se echaría sobre mí» (E. Sábato, 1961, p. 379).

La Ciega se desplaza y fluye, involuciona en pura relación de velocidad y lentitud, puro afecto, aunque curiosamente sin traspasar el umbral de la percepción de Fernando. Esto muestra la presencia de un contagio. Sus sentidos exacerbados y su instinto son las más claras evidencias de que el devenir animal comienza también a dominarlo y le permite fortalecer su alianza con la Ciega.

3.2. Los personajes y la negación

Los personajes dominados por una necesidad de satisfacción de sus instintos hacen resplandecer con fuerza la transgresión. Ésta, como una traición a la ley moral, está presente en *El túnel*. Allende posee una relación especial con María que está determinada por su condición. Este vínculo es un misterio para Castel, quien en los sucesivos encuentros que tiene con María intenta develar todas las dudas que él posee del obsesionante “problema Allende”, como él mismo lo denomina: «Un día decidí aclarar el problema Allende. Comencé preguntándole por qué se había casado con él» (E. Sábato, 1948, p. 74).

María define su relación con el ciego Allende como algo complejo y su intento de explicación significa para ella un momento de gran incomodidad y amargura. Ella explica que su esposo es un gran compañero suyo, que lo quiere como un hermano, que lo cuida y siente una gran ternura por él. Esto nos induce a pensar en un amor casi maternal. También expresa una admiración hacia Allende, ya que es para ella un ser superior. La percepción de María trae consigo solapadas aberraciones que están implícitas en el cuestionamiento moral de Juan Pablo Castel respecto de su “situación conyugal”: «Pero volvamos a Allende. Decís que lo queréis como a un hermano. Ahora necesito que me respondas a una sola pregunta ¿te acostás con él?» (E. Sábato, 1948, p. 76). De ser afirmativa la respuesta de María, su relación con su marido ciego está definida por un especial tipo de “incesto” que es simbólico e igualmente evidencia una inclinación de la alianza que ambos establecen hacia la transgresión.

En el “Informe sobre ciegos”, la secta de los ciegos es la organización donde la transgresión parece resplandecer. Está conformada por seres descritos como usurpadores, chantajistas morales, que establecen una distancia de aquello que se considera bueno. Habita una región dominada por la oscuridad y el misterio. Este nuevo mundo, llamado “universo tenebroso” por Fernando, se esconde bajos sus pies y guarda los enigmas de un dominio que aparentemente se ejerce también en la superficie: «Nos vigilan permanentemente, nos persiguen, deciden nuestro destino, nuestro fracaso y hasta nuestra muerte» (E. Sábato, 1961, p.251). Esta secta impone un dominio que va de la mano con el terror, que le permite sumar siervos.

Los personajes ciegos simulan una condición que permite generar una dispersión de las energías malditas, pues aparenta una realidad totalmente entregada a la benevolencia. Esto es precisamente lo que manifiesta el “ciego de las ballenitas” que Fernando vigila en el subterráneo de Palermo. El protagonista relata que el ciego avanza con su mano extendida para recibir los tributos que con sagrado recelo le ofrecen los infelices oficinistas, mientras en la otra mano guarda las ballenitas simbólicas «una suerte de patente de corso que los distingue del resto de los mortales» (E. Sábato, 1961, p. 253). Sin embargo, en la medida en que resuenan sus pasos «iban

tomando a cada instante una personalidad más secreta y perversa» (E. Sabato, 1961, p.255).

En la Ciega, la transgresión está presente de una manera particular. La cita final con Fernando pone al descubierto la radicalidad del mal que siempre está ligada a la violencia, al sufrimiento y la muerte. La violencia del encuentro carnal es el espejo de la brutalidad que la Ciega aplica a sí misma y a los demás. El encuentro propiciado por ella constituye una liberación de lo instintivo en los personajes que les permite establecer alianza con lo heterogéneo animal: «A medida que Fernando va adentrándose en el inconsciente va perdiendo el dominio de lo externo, de la conciencia, con lo que cada vez, más irracionalmente, va dejándose arrastrar por sus deseos» (M. Gálvez Acero, 1980, p. 68).

El deseo y la seducción que caracterizan este encuentro niegan en sí mismos la individualidad temerosa y servil en favor de una síntesis total con el otro que confirma la ausencia del temor a la muerte. Allende y la Ciega nos entregan la experiencia de la violación de la prohibición. En ellos, es posible la experiencia de la perversión, desviación, engaño y embriaguez del encuentro sexual violento y bestial. Se trata del erotismo que permite acercarse a lo temeroso y lo incomprensible. En este sentido, la literatura soluciona la ansiedad abismal que el enigma de la existencia y de la presencia del mal provoca.

Conclusión

Confirmamos una presencia importante y transversal del personaje ciego en la literatura. En la narrativa de Ernesto Sabato, los personajes ciegos son la imagen de la oscuridad, el mal absoluto y lo invisible. Son portadores y representantes del mal. En *El túnel* e "Informe sobre ciegos", se convierten en una figura literaria que tiene un carácter profundo. Se encuentran en un extremo opuesto a la percepción generalizada, ampliamente aceptada e incluso sobre-entendida de la condición de ceguera. Son ciegos, pero extrañamente son los que mayor claridad poseen de los acontecimientos en su entorno. Exceden el modelo real, lo problematizan y lo

cuestionan. Allende y la Ciega manifiestan atributos excepcionales que les permiten mantener el control de lo que ocurre a su alrededor. A pesar de la ceguera, no es la ignorancia lo que caracteriza sus roles en las novelas. Son individuos excepcionales que simbolizan un fenómeno de borde. Emiten partículas que entran en una relación de movimiento y de reposo, establecen alianzas entre partículas sometidas a relaciones dinámicas de flujo constante que dan lugar a sus devenires de carácter abismal. Representan el mal y son emblemas portadores de una carga maldita instalada en la literatura. Esto se manifiesta en la transgresión. La ceguera es una metáfora que, según el propio Sabato, representa el único método capaz de revelar la cara oculta de la realidad y expresar las profundidades del alma humana.

Bibliografía

BARTHES Roland, 1954, *Michelet par lui-même*, Paris, Ed. Du Seuil.

BAUDRILLARD Jean, 1993, *De la seducción*, Barcelona, Planeta Agostini.

BRAGA Corin, 2012, «Ernesto Sabato: Cécité et inceste», *Echinox Journal*, Vol. 14, <https://caieteechinox.lett.ubbcluj.ro/ernesto-sabato-orbire-si-incest/>, consultado el 28/05/2026.

CRUZ MENDIZABAI Juan, 1994, *Luces y sombras : El ciego en la Literatura Hispánica*, Madrid, Fundación Banco Exterior.

DELEUZE Gilles y GUATTARI Félix, 1997, *Mil Mesetas. Capitalismo y esquizofrenia*. Valencia, Editorial Pre-textos.

FERRATER MORA José, 1964, *Diccionario de Filosofía (tomo 1)*, Buenos Aires, Editorial Sudamericana.

GÁLVEZ ACERO Marina, 1980, «Sabato y la libertad (1º parte: el destino psicológico y biológico a través del informe sobre ciegos)», *Anales de la Literatura Hispanoamericana*, Madrid, Editorial de la Universidad Complutense, N° 9, p. 65-102.

HÉBERT Louis, 2014, *L'analyse des textes littéraires. Une méthodologie complète*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Dictionnaires et synthèses ».

JAY Martin, 2007, *Ojos Abatidos. La denigración de la visión en el pensamiento francés del siglo XX*, Madrid, Akal.

LOSCOS-ARENAS Jordi y DE LA CÁMARA Julio, 2009, «La ceguera en la obra

de E. Sabato: el informe sobre ciegos», *ARCH SOC ESP OFTALMOL*, No. 84, p. 163-164.

MAURON Charles, 1962, *Des métaphores obsédantes au mythe personnel*, Paris, Librairie José Corti.

MURGAS LÓPEZ Valeria Vanessa, 2015, *El personaje ciego como cifra del mal en El túnel e “Informe sobre ciegos” de Ernesto Sábato y Una novelita lumpen de Roberto Bolaño*, Tesis para optar al grado de Doctor en Literatura Latinoamericana, Concepción-Chile, Universidad de Concepción

PAJÓN MECLOY Enrique, 2013, *El ciego como figura literaria*, Madrid, Ediciones Antígona.

RICHARD Jean-Pierre, 1961, *El universo imaginario de Mallarmé*, Paris, Éd. du Seuil.

SÁBATO Ernesto, 1948, *El túnel*, Madrid, Unidad Editorial (1999), Colección Millenium.

SÁBATO Ernesto, 1961, «Informe sobre ciegos», *Sobre héroes y tumbas*, Barcelona, Editorial Seix Barral, 3ª edición (1987).

ZURDO SÁNCHEZ María Isabel, 2015, *La ceguera y la baja visión: implicaciones en el desempeño de las actividades de la vida diaria*, Valladolid, Universidad de Valladolid.